

**Chant d'entrée** : (D 325)

**Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur, réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté.  
Réponds en fidèle ouvrier de l'évangile et de sa paix.**

- |  |  |   |
|--|--|---|
| 1. Ecoute la voix du Seigneur,<br>prête l'oreille de ton cœur.<br>Qui que tu sois<br>ton Dieu t'appelle,<br>qui que tu sois,<br>il est ton Père. | 2. Ecoute la voix du Seigneur,<br>prête l'oreille de ton cœur.<br>Tu entendras<br>que Dieu fait grâce,<br>tu entendras<br>l'Esprit d'audace. | 3. Ecoute la voix du Seigneur,<br>prête l'oreille de ton cœur.<br>Tu entendras<br>crier les pauvres,<br>tu entendras<br>gémir ce monde. |
|--|--|---|

**Prière pénitentielle** : (C 81) Seigneur prends pitié, prends pitié de nous, Seigneur prends pitié.  
O Christ prends pitié, prends pitié de nous, ô Christ prends pitié. Seigneur prends pitié, prends pitié de nous...

**Livre de Jérémie**

20, 7-9

**Psaume 62**

*Jérémie voudrait se taire, car son message ne passe pas. Mais la Parole de Dieu le brûle, plus forte que ses peurs. Dans cette confession du prophète, c'est la croix de Jésus qui s'annonce déjà.*

*Nos envies et nos besoins nous écartèlent. Mais, dans tout croyant, il y a ce désir de Dieu qui brûlait les prophètes et les psalmistes. Avec eux, disons notre soif de Dieu.*

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ;  
tu m'as saisi, et tu as réussi.



Mon âme a soif de toi, — Sei-gneur, mon Dieu.

À longueur de journée je suis exposé à la raillerie,  
tout le monde se moque de moi.  
Chaque fois que j'ai à dire la parole,  
je dois crier, je dois proclamer :  
« Violence et dévastation ! »

Dieu, tu es mon Dieu,  
je te cherche dès l'aube :  
mon âme a soif de toi ;  
après toi languit ma chair,  
terre aride, altérée, sans eau.

À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie.  
Je me disais : « Je ne penserai plus à lui,  
je ne parlerai plus en son nom. »  
Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur,  
elle était enfermée dans mes os.  
Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,  
j'ai vu ta force et ta gloire.  
Ton amour vaut mieux que la vie :  
tu seras la louange de mes lèvres !  
Toute ma vie je vais te bénir,  
lever les mains en invoquant ton nom.  
Comme par un festin je serai rassasié ;  
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :  
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.  
Mon âme s'attache à toi,  
ta main droite me soutient.



**Evangile selon saint Matthieu** 16, 21-27

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi

une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »  
Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

## Prière universelle :



Avec ceux qui acceptent de prendre des risques  
pour que grandissent la paix et la justice  
et qui sont témoins de ta Bonne Nouvelle, nous te prions.

Avec les passionnés de ta parole  
qui en vivent au jour le jour  
et la rendent vivante dans le monde d'aujourd'hui  
nous te prions.

Avec ceux qui ont un fardeau trop lourd  
et avec ceux qui les aident à soulever et à alléger  
le poids de la souffrance de leurs frères,  
nous te prions.

Pour nous-mêmes qui hésitons à avancer au large  
et à prendre le risque de vivre de ta Parole,  
nous te prions.

*Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.*

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.*

**Dieu Père,**

*ta tendresse pour chaque homme  
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe  
de cette tendresse,  
spécialement avec les plus démunis.*

**Jésus Ressuscité,**

*ton engagement pour ton Père  
a été jusqu'au bout :  
Remplis nos engagements  
de ta force et de ta fidélité.*

**Esprit Saint,**

*Tu es la vie de Dieu  
répandue en nos cœurs :  
Rends-nous attentifs  
aux espérances et aux souffrances  
des hommes nos frères. Amen !*

**Sanctus :** (C 81) **Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers ! Hosanna, hosanna au plus haut des cieux.**

La ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux.**

**Anamnèse :** (C 81) Proclamons le mystère de la foi : **Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant, notre sauveur et notre Dieu : Viens Seigneur Jésus !**

**Agneau de Dieu :** (C 81) Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous, Agneau de Dieu. Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix, Agneau de Dieu, donne-nous la paix

**Chant de communion :** (D 18) **TES PENSÉES NE SONT PAS NOS PENSÉES, TES CHEMINS NE SONT PAS NOS CHEMINS ; SUR NOS TERRES, Ô SEIGNEUR, TU REVIENS, LAISSE-NOUS DÉCOUVRIR TA CLARTÉ.**

1. Nous cherchons ta venue, Fils de l'Homme  
en tout lieu où fleurit ton amour.  
Tu nous dis : attendez votre maître,  
ouvrez-lui dès l'instant du Retour.  
Mais qui donc se tient prêt chaque jour ?  
Nos trésors sont des biens qui nous perdent.

4. Apprends-nous les seuls mots qui te plaisent  
en réponse à ton oui sans compter.  
Tu nous dis : mes chemins les plus libres  
sont d'abord pour vos cœurs prostitués.  
Qui sera cette vigne émondée  
dont les fruits ont saveur de justice ?

« ***Si quelqu'un veut marcher derrière moi...*** » (Matthieu 16, 24)

Derrière moi... Désir de suivre.

Ce désir est retourné par Jésus. Déplacé : celui-là, dit Jésus, « qu'il m'accompagne ».

Accompagner. Dans ce verbe grec, il y a le mot *route* et le mot *avec*.

Accompagner ; faire route avec. C'est toujours par ce verbe que Jésus appelle.

« Il voit un homme assis au bureau des impôts. Il s'appelle Matthieu.

Il lui dit : Toi, accompagne-moi. Il se lève et il l'accompagne » (Mt 9,9). Pas derrière. Aux côtés.

Au cœur de ce déplacement, Jésus livre une double consigne : renoncer et prendre.

Celui-là « qu'il renonce à lui-même » ; qu'il renonce au désir qui l'habitait de suivre, à la peur de se mettre à côté.

Suivre est plus facile. C'est s'en remettre à l'autre. Accompagner est plus exigeant.

C'est accueillir l'alliance de l'autre.

Suivre assoupit. Accompagner éveille.

Celui-là, « qu'il prenne sa croix ». Le texte dit bien « prendre » : le même verbe par le lequel Jésus s'adresse au paralytique : « Lève-toi, prend ton grabat et va » (Mt 9,6).

Lève-toi. Littéralement, éveille-toi. Et prend ton grabat. Il est la figure horizontale de ce qui fut ton mal. Prends en possession. Porte-le à la verticale. Dorénavant debout. Et va. Marche. Libre pour des alliances nouvelles.

Celui-là, « qu'il prenne sa croix ».

La croix, figure de ce qui entrave et alourdit l'homme. La prendre comme le paralytique prit son grabat rend libre. Permet d'affronter et d'assumer le poids de la vie.